

ECOLE FRANÇAISE
D'EXTRÊME-ORIENT

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Conservations des Monuments

D'ANGKOR

N^o 19

Siem Reap le 15 février 1912

Le Conservateur des Monuments
du groupe d'Angkor,

à Monsieur le Directeur de l'École Française d'Extrême Orient

21 février 1912

Rapport pour le mois de Janvier

Monsieur le Directeur

T
Puis que nous trouvons déjà dans le
mois de Février et malgré les promesses de
Monsieur le Président Supérieur du Cambodge
faites à son passage en Janvier à Siem Reap.

Je n'ai encore reçu aucune nouvelle de décisions
relatives au crédit de 700⁰⁰⁰ au premier par le
Cambodge pour les travaux d'Angkor.

Le Chef de poste de Siem Reap se rendant à
Battambang je l'ai averti du retard apporté
par l'administration locale à mettre en route
dispositives les fonds nécessaires à la marche
des travaux et l'ai prié d'intervenir auprès

du commissaire délégué du Président Supérieur.

Le Ministre de l'É.P. commissaire de l'É.C. Les fonds de la Société civile d'Anghkar restant
vient de me donner avis de
mandatement d'une somme de 1400^f étant peu considérable et étant averti de
payable à l'urgence -

Pour contribution aux recherches et
publications de documents archéologiques
de l'É.C.

Après remboursement à la S.C. d'A.
des avances faites. J'attends des
instructions spéciales pour disposer
de restant disponibles -

n'avais pas à comptes avec les recettes moi-même.

Travaux faits en 1911. J'ai dû suspendre les

travaux et n'en employé que quelques

trouvés pendant le mois de Janvier pour

les cas urgents.

Parmi eux-ci et malheureusement, je dois vous

parler plus que de ce qui se trouve sur des branches

du beau bannier devant le portique d'Anghkar tout

a brisé un des Maza de la façade. Ainsi un

des points les plus pittoresques du temple a été

partiellement détruit.

Ce malheur déjà prévu par Monsieur Commauld

était difficile à éviter car on ne pouvait dire ce

qui était le plus intéressant, l'arbre ou le sceau,

aussi toutes mesures étaient définies de la sorte l'un

et l'autre tout maintenant définies.

D'un autre côté trois pierres sont tombées d'une

des routes d'un presbytère supérieur du Bayon.

Pierres sans intérêt et dont on ne voit pas l'absence.

mais ce fait ne laisse pas d'être un avertissement
l'état de Rome n'est pas stable ainsi qu'on
le dit parfois et qu'il serait pour nous à souhaiter
Au point dont il s'agit aucune cause extérieure
ni lianes ni racine ne vient expliquer la chute
de ces pierres aucun travaux nouveaux ou anciens
dans le voisinage. La raison en est un mouve-
ment de glissement ou de tassement dans les affres
inférieures permettant l'écartement des murs latéraux
suivant la loi généralisée qui prévient à tout déca-
vement des routes dans presque tous les monuments
Le remède dans sa laideur serait la plupart du temps
pis que le mal, je veux parler de tirans de fer
cependant il serait efficace et pourrait être
appliqué dès maintenant pour les points invisibles
du Beyon. Le mal est plus grand encore
dans la superstructure, si mal exécutée des tours et
visages des temples que leur existence même en est
compromise. Le seul remède est encore le fer et
je crois les meilleurs ferme serait des cables galvanisés
fermement enroulés en des points les mieux choisis de
la tour, tant pour l'aspect que pour l'efficacité
du secours.

les extrémités de chaque ceinture prise dans une main
à double vis permettant un serrage simultané on
pourrait même jusqu'à un certain point remettre
en leur place les assises; étant donné la hauteur
des tours et la couleur des cables il serait bien
difficile ~~de les remonter~~ voir ceux-ci et d'en être inquiet.
La galerie extérieure d'Angher Vert face Est très atteinte
plusieurs piliers étant courvés au fond de demand
à être étayés par les bois plats et mâttons que les
fondes pour réunir les coules et exécuter et devenir
indispensables même s'il était décidé de remplacer les
piliers manquant par des piles de pierres ou de briques.

Vous avez vu Monsieur le Directeur la Visite de
S. A. R. Marie d'Orléans aux ruines d'Angher Vert dont
puisque elle n'est d'ailleurs enchantée nous aurons plus souvent
la visite de Suedois en quête de soleil. Depuis, 2 Anglais
avec le P.^e Gidmud et la B.^{me} de Prentchen peinte.

Vain la meilleure époque de Cambridge j'espère que
Monsieur Cooley ne retardera pas son départ.

Veillez je vous prie Monsieur le Directeur
à être l'express de mes sentiments les plus
dévotés et les plus distingués

J. de Mequignon